

*Par Haim Nisenbaum*



Le peuple juif a une longue histoire et, sans doute, une mémoire également longue. Sous toutes les latitudes, il a traversé des temps de bonheur et, peut-être plus souvent, des temps de détresse, des temps de liberté et des temps d'oppression, des temps de lumière et des temps d'obscurité. Il a parfois rencontré, sur son chemin, des compagnons de route.

Quelquefois, des amitiés se sont forgées, la confiance est née. Parfois même, le peuple juif a pu se croire arrivé sur des rivages paisibles. La conscience en repos, il a pensé pouvoir enfin éprouver la douce saveur des existences discrètes, de cette sorte de vie qu'aucun événement marquant ne vient troubler. Vivre tranquille et serein du soir au matin : ambition à la fois grande et petite. Etre comme tout le monde : l'ultime espoir de tous ceux qui ressentent profondément la fatigue de l'Histoire.

Quelle que soit la légitimité ou la pertinence d'un tel désir, force est de constater que bien rares sont les temps où il fut assouvi. Au contraire pourrait-on dire, à chaque fois qu'un tel petit bonheur paraît à portée, les événements font qu'il s'éloigne et devient vite, pour ainsi dire, presque inaccessible. Le peuple juif n'est pas un peuple comme les autres.

Comment ne pas entendre constamment résonner à nos oreilles le verset biblique : «C'est un peuple qui réside solitaire et ne se confond pas avec les autres nations» ? Comment ne pas lui trouver une extraordinaire actualité quand les rues des capitales mondiales retentissent de cris qu'on croyait appartenir au passé, quand un véritable déferlement de haine se cache sous les habits empruntés à un discours politique d'où la raison aurait disparu ? Dans ces rues et ces avenues si familières, voici qu'à présent, on peut se sentir décidément bien seul...

Si c'est de «solitude» qu'il s'agit, il faut reconnaître qu'elle ne manque pas d'une certaine grandeur. Les amis d'hier peuvent avoir cessé de nous comprendre et les traditionnels donneurs de leçons avoir repris du service, conscience de commande en bandoulière, mais qu'à cela ne tienne : le peuple «qui réside solitaire» a repris sa place dans l'Histoire. Il assume totalement son destin : celui de porteur de lumière, de témoin de sagesse et d'acteur d'une morale qui transcende les aires et les ères sociales.

Le rôle est certes exigeant. Il est cependant très précieux, autant pour le peuple juif lui-même que pour tous les hommes. Quand la rue gronde et que son aspect n'est plus reconnaissable, il est temps de nous retrouver. Fidèles à nous-mêmes, conscients du poids de nos actes, persévérants dans nos accomplissements, et, finalement, éternellement liés à Dieu par Sa Torah et Ses commandements, nous poursuivons notre chemin. Afin que monte enfin la lumière

: l'ère messianique est à notre porte.

Haim Nisenbaum